DOSSIER DE PRESENTATION

Table des matières

1. L'action de La Fabrique Opéra....4
1.1 Le constat : l'opéra, un art oublié des jeunes....4
1.2 La naissance de La Fabrique Opéra....5
1.3 Les ressorts du succès grenoblois....6
1.4 Notre démarche : les 5 fondamentaux de l'opéra coopératif....6

2. Le développement, un à trois nouveaux projets par an, guidés pas à pas....8
2.1 La genèse du réseau associatif....8
2.2 Notre approche, un projet «glocal»....8
2.3 Nos missions 9
2.4 Réalisations locales pour 2018 10
2.5 Les actions complémentaires 14

Annexe 1. Mesure de l'impact et retombées médiatiques....18
Annexe 2. Témoignage des acteurs de La Fabrique Opéra....20

Introduction

Le concept en quelques mots

La Fabrique Opéra est un projet inédit animé par la volonté d'ouvrir à tous les portes du spectacle lyrique.

La Fabrique Opéra est une aventure humaine qui implique et fédère des jeunes issus de formations techniques et professionnelles dans la conception de chaque oeuvre, les rendant acteurs d'un projet d'excellence au travers de leurs compétences.

En coordonnant la création d'opéras coopératifs dans plusieurs villes de France, La Fabrique Opéra souhaite transmettre aux générations futures un patrimoine culturel trop souvent oublié.

Nous investissons les lieux populaires, offrant la possibilité à de nouveaux publics d'assister à des spectacles à des coûts raisonnables.

Notre structure coopérative permet de développer un nouveau modèle économique fondé sur les recettes propres (65%) et de montrer qu'il est possible de réconcilier excellence artistique, projet social et contraintes économiques.

Trois personnalités mettent leur savoir-faire au service de la structure à travers le conseil d'administration :

Pr. Daniel Cohen (président)
M. Thierry Chesneau (trésorier)
Mme. Marie Laure Munich (secrétaire)

- **1 à 2** *nouveaux projets par an*
- **50%** *des spectateurs assistent à un opéra pour la première fois*
- **65%** *du total des recettes provient des recettes propres*
- **7 800** *personnes en grande précarité invitées dans une action solidaire depuis 2007*
- **15 000** *personnes, dont 9500 lycéens, apprentis et étudiants, impliqués dans la réalisation de spectacles depuis 2007*
- **47 000** *enfants initiés à l'art lyrique grâce aux répétitions générales d'ici 2017*
- **155 000** *spectateurs cumulés des productions de La Fabrique Opéra depuis 2007*

1. L'action de La Fabrique Opéra

1.1 Le constat : l'opéra, un art oublié des jeunes

Depuis plus de trente ans, la diffusion de la musique classique et du patrimoine culturel français font l'objet de nombreuses attentions. Grâce au travail du Ministère de la Culture et de la Communication, nous disposons de données sur l'évolution des pratiques culturelles des français depuis 1973.

Les initiatives se sont multipliées dans de nombreux domaines: théâtre, musée, architecture, musique. Pourtant entre 1973 et 2008 l'âge moyen du public de la musique classique n'a cessé d'augmenter, passant de 39 ans en 1978 à 53 ans en 2008.

En parallèle, alors que la part de la population fréquentant le théâtre au moins une fois par an augmentait de 7 points, celle du public de la musique classique a stagné à 7%.

4% des français se rendent à l'opéra - dont 61% d'abonnés - alors que 53% écoutent de la musique classique

Pourtant le nombre de concerts classiques n'a cessé de croître. Les établissements culturels ont tenté d'ouvrir leurs portes au grand public, par le biais de sessions pédagogiques et de politiques tarifaires attractives.

En ce qui concerne l'opéra, les résultats restent mitigés, puisque seulement 4% des français, selon l'INSEE, fréquentent l'opéra. Parmi ces 4%, 61% sont abonnés, habitués des salles d'opéras. La musique classique dans son ensemble ne souffre pourtant pas d'un désamour de la part des français. Plus de la moitié de la population déclare en écouter. Elle est même devenue le deuxième genre musical préféré des français, puisque 34% d'entre eux disent – selon un sondage BVA-Orange de 2011 – préférer la musique classique à tous les autres styles musicaux (soit une augmentation de 12 points par rapport à 2006).

Le renouvellement du public de la musique classique et de l'opéra en particulier, en dépit de toutes les initiatives menées depuis trente ans, est encore loin d'être effectif.

1.2 La naissance de La Fabrique Opéra

En 2006, Patrick Souillot, disciple de Léonard Bernstein et chef d'orchestre grenoblois, a l'idée de faire appel à des établissements d'enseignement technique et professionnel pour participer à la conception et la réalisation d'un opéra. L'objectif est triple:

- intéresser de nouveaux publics à l'art lyrique
- contribuer à la formation et l'insertion professionnelle de la jeunesse grenobloise
- valoriser, au moyen d'un support grandiose et novateur, les compétences des filières techniques

L'impact sur le territoire a été très fort. Le retour des professeurs et des jeunes impliqués a très rapidement dépassé les prévisions des fondateurs du projet. Les professeurs se sont parfaitement appropriés le concept, et en ont fait un support pédagogique pour leur apprentissage. La Fabrique Opéra a profondément modifié la manière d'aborder la pédagogie, et s'est inscrite comme un moment marquant dans le parcours scolaire des jeunes.

Les proviseurs ont réalisé l'importance de s'associer avec des structures qui sortent les élèves et apprentis du cadre scolaire. Avec des projets ambitieux et marquants, les élèves issus de quartiers souvent difficiles s'impliquent personnellement et s'intéressent autrement à leur formation. L'opéra coopératif a créé une alchimie dans laquelle chaque acteur trouve un intérêt pour soi et pour l'ensemble des personnes impliquées.

1.3 Les ressorts du succès

Loin de constater les réticences supposées des jeunes vis-à-vis de l'art lyrique, nous avons constaté que l'opéra est un support idéal pour mobiliser les jeunes.

D'abord, parce que l'opéra, en tant que projet artistique est un très bon moyen d'enthousiasmer les jeunes.

Les études effectuées auprès des jeunes et des professeurs impliqués montrent que cet art procure du rêve. La perspective de travailler avec des artistes révèle leur créativité. Embarqués dans un projet grandiose, les jeunes ne pensent plus à la charge de travail. Ils se révèlent pour donner le meilleur d'eux-mêmes.

Ensuite, parce que l'opéra est un art total, qui fait appel à de multiples compétences. En plus des métiers artistiques, l'opéra utilise une multitude de compétences techniques: costumiers, coiffeurs, maquilleurs, charpentiers, menuisiers, électriciens, fleuristes, serruriers… Les possibilités sont quasi infinies.

Cette spécificité ouvre la porte à des jeunes non artistes qui peuvent, par le biais de leurs compétences, apporter une contribution déterminante à la réussite du spectacle. Loin d'être dans une position de difficulté, les jeunes utilisent leurs domaines de prédilection pour produire un événement dont ils seront fiers.

Enfin, parce que l'opéra est une introduction idéale à la musique classique. En plus de la musique, l'opéra fait appel au chant, au théâtre et à la danse. Le support de l'histoire, les péripéties et rebondissements bien connus de l'opéra associent la musique à l'action. Ils permettent de décrypter et mieux ressentir les émotions transmises par la musique. Les histoires des opéras font appel à des émotions universelles (tristesse – colère – joie – trahison). En cela, elles sont susceptibles de toucher chaque spectateur, faisant de l'opéra un art populaire et accessible.

1.4 Notre démarche : les 5 fondamentaux de l'opéra coopératif

A la suite de ces premiers succès, nous avons réalisé l'importance de la dimension coopérative du projet. La Fabrique Opéra a constaté l'impact de son action sur la qualité de la formation des jeunes, leur employabilité et leur ouverture à l'art lyrique et la musique classique.

Partant de ce constat, nous avons déduit les facteurs clés de succès de La Fabrique Opéra. Ils s'articulent autour de 5 piliers, qui lorsqu'ils sont combinés, permettent à la fois de répondre aux problématiques de qualité, de formation, de démocratisation, de viabilité économique et d'épanouissement professionnel et personnel des acteurs concernés.

Les 5 fondamentaux de notre action

UNE PRODUCTION D'EXCELLENCE

Les synergies nées des échanges entre amateurs et professionnels amènent tous les acteurs à se surpasser. Ils deviennent exigeants envers eux-mêmes et leur travail. Le choix de chanteurs et de professionnels de haut niveau conduit à l'excel-

UN NOUVEAU MODELE PEDAGOGIQUE, IMPLIQUER LES LYCEES DU TERRITOIRE

La Fabrique Opéra invite les établissements techniques et professionnels du territoire à prendre part à la réalisation du spectacle. Les spectacles fédèrent à Grenoble 450 élèves de différentes formations et offrent un projet qui mobilise les compétences du territoire pendant plus de six mois (Septembre - Mars). La musique devient un vecteur de lien social, de formation et d'intégration

UN NOUVEAU MODELE SOCIAL, INVESTIR UN LIEU POPULAIRE

Chaque projet local est proposé dans un lieu apprécié des jeunes et néophytes, pour aller à la rencontre du public visé. Les salles sont aménagées et optimisées pour l'occasion.

UN NOUVEAU MODELE ECONOMIQUE, REPOSANT SUR L'AUTOFINANCEMENT

Aujourd'hui, l'opéra est un marché sous perfusion. La part de subventions dans le budget total atteint 80% dans certaines salles. La Fabrique Opéra, parce qu'elle bénéficie d'une structure souple et mobile, peut réduire ses coûts de fonctionnement, tout en proposant des spectacles de grande qualité. Le modèle économique de La Fabrique Opéra est donc inédit, puisque 65% du total du budget repose sur la billetterie. Le modèle économique de La Fabrique Opéra permet de proposer des places au tarif moyen raisonnable (autour de 37€), soit moitié moins qu'un opéra traditionnel.

UN NOUVEAU MODELE ARTISTIQUE, L'INTRODUCTION D'UNE NARRATION EN FRANCAIS

Les surtitres à l'opéra constituent un obstacle à l'immersion du public dans l'action. En introduisant un narrateur en français, nous permettons à tous les publics de suivre le fil de l'histoire tout en restant disponible pour apprécier les émotions et la richesse du spectacle.

© La Fabrique Opéra - Les Contes d'Hoffmann - Emmanuel Hannebert

2. Le développement
Un à deux nouveaux projets par an, guidés pas à pas

2.1 La genèse du réseau associatif

Face au succès rencontré chaque année à Grenoble, La Fabrique Opéra a décidé de développer son concept dans d'autres villes de France. En 2009, Patrick Souillot s'associe alors avec le généticien Pr Daniel Cohen et M. Jacques Attali pour créer une association à vocation nationale ainsi qu'un fonds de dotation.

Son rôle est :
- d'identifier les porteurs de projet potentiels sur de nouveaux territoires
- d'initier des projets en tenant compte des spécificités locales reposant sur les acteurs du territoire
- d'accompagner les structures labellisées jusqu'à la réalisation du spectacle

Les responsables de la structure nationale s'assurent du respect de la méthodologie, de ses fondamentaux ainsi que du caractère pérenne des opérations.

A chaque nouvelle implantation, selon un modèle de franchise associative, les porteurs de projet locaux créent leur propre projet artistique (conseil d'administration, choix des acteurs…). Les acteurs locaux reçoivent une avance de trésorerie afin de faire face aux premières dépenses, remboursable à l'issue de la première production. La fabrique Opéra n'a pas de but lucratif.

2.2 Notre approche, un projet «glocal»

Après un premier travail sur l'identification des facteurs clés de succès de La Fabrique Opéra, nous avons structuré une méthodologie de développement. Elle se décompose en 5 étapes :

- Le choix d'un territoire et d'un porteur de projet

Fortement liés l'un à l'autre, le choix du territoire et du porteur de projet résultent d'une analyse approfondie de la région : identification des structures artistiques en présence, des types d'établissements éligibles, des acteurs locaux d'influence, des dispositifs liés à la culture, de la sociologie du territoire… Le choix du territoire et du porteur de projet sont déterminants.

C'est pour cela que nous avons mis en place, au moyen de la rédaction d'un diagnostic stratégique, un profil type de porteur de projet – que nous appelons « entrepreneur musical » - ainsi que les critères d'éligibilité d'un territoire.

- L'identification des acteurs du territoire

Vie associative, structures préexistantes, contacts des établissements, contacts politiques… La seconde étape consiste à accompagner le porteur de projet dans la structuration de son équipe et de sa sphère d'influence. La structure nationale est à cette phase très présente aux rendez-vous et aux moments clés de la structuration.

- L'accompagnement à la construction du projet

L'expérience à Grenoble nous a permis d'accumuler quantité d'informations sur l'organisation d'opéras coopératifs. Ce savoir-faire est désormais consigné au sein d'un manuel opérationnel qui est mis à la disposition des porteurs de projet. Il contient des éléments sur la gestion des plannings, sur la constitution des équipes, de l'administratif, de la recherche de sponsors, de l'organisation, de la vente et de la promotion et communication.

La structure nationale met également à disposition des ressources humaines possédant le savoir-faire issu de l'expérience grenobloise. Ils aident les porteurs de projets à construire une structure qui leur ressemble et qui utilise au mieux les compétences du territoire.

- Une avance de trésorerie

Pour amorcer les premières dépenses en attendant l'arrivée des recettes de billetterie, La Fabrique Opéra effectue une avance de trésorerie, remboursable à l'issue de la première production. Cette avance est distribuée par tranche successives. La première tranche correspond aux dépenses de constitution de l'association et de réservation de la salle, la seconde est conditionnée à l'acquisition d'un partenaire de montant équivalent et la troisième est conditionnée à la validation du projet par un grand jury, qui délivre un avis sur la viabilité des nouveaux projets.

· L'aide à l'autonomie

Travailler à l'implantation d'un nouveau projet prend deux années. Pour réaliser notre objectif sans décupler la charge de travail, nous avons pour objectif de rendre chaque structure partiellement autonome à l'issue de la première production, et totalement autonome à l'issue de la seconde production. A chaque étape de développement, nous nous déplaçons pour assurer la transmission du savoir-faire et donner la main aux équipes locales.

Dans la limite du respect des 5 fondamentaux et sous réserve d'un échange sur la conformité du projet artistique avec l'esprit de La Fabrique Opéra, nous laissons aux acteurs locaux toute latitude sur le projet artistique. Cela permet aux acteurs locaux de s'approprier le projet et de l'adapter aux contraintes et opportunités locales. La Fabrique Opéra concilie ainsi cohérence nationale et dynamique locale dans un projet « glocal ».

2.3 Nos missions

La Fabrique Opéra a une mission pédagogique. Elle valorise les compétences locales en proposant aux élèves de s'impliquer dans un projet professionnalisant. Pluridisciplinaire, La Fabrique Opéra donne aussi aux établissements l'opportunité de travailler avec l'extérieur.

Ce volet pédagogique permet de réaliser une mission culturelle. La Fabrique Opéra propose aux étudiants d'accéder au monde artistique en valorisant leurs propres compétences.

Enfin, La Fabrique Opéra, en ouvrant l'art lyrique à de nouveaux publics, possède enfin un caractère social. Alors que le public de l'opéra traditionnel est vieillissant et élitiste, le public de La Fabrique Opéra est composé à 62% de familles et 30% de jeunes de moins de 25 ans.

2.4 Réalisations locales pour 2018

Depuis Septembre 2012, de nombreux projets d'essaimage ont vu le jour. Notre objectif est d'initier une à trois nouvelles structures chaque année, qui produiront un opéra coopératif par an. En 2014, un nouvel opéra coopératif a vu le jour à Annecy. Orléans connait un franc succès depuis 2015. En 2018, deux nouvelles antennes se créent en Alsace et en Avignon. D'autres formes plus petites voient également le jour, avec le Labopéra. L'objectif est d'essaimer ce concept partout sur le territoire.

Les réalisations

Villes	Oeuvres	Dates	Lieux	Tarifs moyens	Nombre de spectateurs
Grenoble	Carmen de G. Bizet	30 Mars au 3 Avril 2018	Summum	37€	10 000
Orléans	My Fair Lady de F. Loewe	23 au 25 Mars 2017	Zenith	37€	10 500
Colmar et Mulhouse	La Traviata de G. Verdi	7 & 8 Avril 2018 - 14 & 15 Avril 2018	Parc Expo & Ed&n	28€	8 000
Avignon	Carmen de G. Bizet	Du 7 au 21 Avril 2018	La FabricA	39€	3 000

Les acteurs locaux

Villes	Chefs d'orchestre	Metteurs en scène	Orchestres
Grenoble	Patrick Souillot (porteur de projet)	Gil Galliot	Orchestre Symphonique Universitaire de Grenoble (amateur encadré)
Orléans	Clément Joubert (porteur de projet)	Franck Jublot	Orchestre de la Musique de Léonie (professionnel)
Avignon	Vincent Fuchs (porteur de projet)	Fanny Gioria	Orchestre Spectaculart (amateur encadré)
Colmar et Mulhouse	Simon Rigaudeau (porteur de projet)	Mireille Delunsch	Orchestre Symphonique de Colmar (amateur encadré)

Patrick Souillot - Fondateur - La Fabrique Opéra Grenoble

Patrick Souillot est un chef d'orchestre pour le moins atypique. Après un parcours académique, il devient le plus jeune professeur de direction d'orchestre diplômé en France. En 1986, il rencontre Léonard Bernstein qui lui propose de devenir son élève puis son assistant. Depuis 1989, il est le directeur musical de « L'Orchestre ». Il s'investit particulièrement auprès de ces jeunes musiciens dont il tire le meilleur et auxquels il transmet sa passion. Un engagement partagé, musical et humain.

Il est lauréat de concours internationaux (1er prix du concours DAVIDOFF de Hambourg) et a été l'invité d'orchestres prestigieux dans le monde entier. Il accompagne de célèbres solistes comme Marie-Claire Alain, François-René Duchâble ou Marina Chiche.

Il poursuit brillamment sa carrière internationale. Il a ainsi dirigé le London Symphony Orchestra à l'invitation de Sir Colin Davis. En Juin 2005 il fait ses débuts à Hong-Kong. Il a été le chef d'orchestre en résidence à l'Opéra d'Ankara. On le retrouve pour la saison 2007 à Riga pour « La Damnation de Faust ».

En 2007, il crée le concept de « La Fabrique Opéra » qui a permis, en dix saisons, à plus de 4800 jeunes de l'agglomération grenobloise, de découvrir l'opéra en y participant et en valorisant leurs compétences, et a partagé sa passion avec plus de 100 000 spectateurs.

Vincent Fuchs - La Fabrique Opéra Avignon Provence

Vincent Fuchs commence la musique à l'age de 5 ans par l'apprentissage du solfège, de la batterie et plus tard du chant et de la clarinette. Dans les années 2000, c'est vers la direction qu'il se tourne finalement, jusqu'à obtenir un Diplôme d'Etat de directions d'ensembles. Il collabore avec Roland Hayrabedian, Samuel Jean, Philippe Boivin,...

Après avoir enseigné en école de musique, il crée et dirige sa propre structure : Spectacul'Art. Il y dirige plusieurs chœurs. En 2008 il met en scène «Emilie Jolie» de Philippe Chatel, puis en 2011« Le Soldat Rose » de Louis Chedid. En 2009, il dirige «La Périchole» de Jacques Offenbach puis «La Belle Hélène» mise en scène par Fanny Gioria avec chœurs, orchestre et solistes. En Juin 2012, il dirige l'opéra Rock «Starmania» au Théâtre Antique d'Orange avec solistes, orchestre symphonique et 200 choristes, devant 8500 spectateurs.

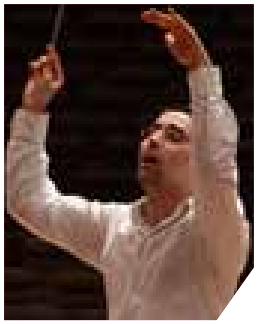
En 2013, il dirige à nouveau l'orchestre symphonique Spectacul'Art et 250 choristes au Théâtre Antique d'Orange pour le spectacle « Les plus belles chansons de Michel Berger». Par ailleurs, il écrit, met en scène et co-compose «1942 rue des rosiers» avec 25 danseurs comédiens chanteurs sur scène. En Septembre 2013, l'Orchestre Régional Avignon Provence, fait appel à lui pour la création et la coordination artistique de son chœur associé, le Chœur Symphonique Avignon Provence. En Juin 2016, il dirige au Dôme de Marseille le spectacle «Piaf Symphonic» avec l'Orchestre Régional Avignon Provence, Nathalie MANFRINO, Julie ZENATTI, Christelle CHOLLET et Michel JONASZ. A partir de Mai 2017, il reprend la direction du Chœur Elzear Genet à Carpentras.

Clément Joubert – La Fabrique Opéra Val de Loire

Ses études au Conservatoire d'Orléans furent sanctionnées par des prix de flûte et de musique de chambre et des médailles de piano. Il obtient ensuite un prix du CNR de Boulogne-Billancourt, un diplôme de Formation Supérieure en direction d'orchestre, un prix d'Analyse et un prix d'orchestration au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Il enseigne au conservatoire d'Orléans depuis 1999, la flûte, puis la direction d'orchestre et l'orchestration. Clément Joubert fut aussi directeur artistique et musical de l'orchestre Opus Campus entre 1999 et 2006 et jusqu'à aujourd'hui celui de l'orchestre symphonique du Loiret. Il a eu l'occasion de diriger l'Orchestre national des Pays de la Loire. De nombreux ensembles on fait appel à ses services comme directeur musical pour des enregistrements ou comme arrangeur et orchestrateur pour des arrangements (l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse…).

Aujourd'hui Clément Joubert est le directeur de l'Orchestre de Léonie et de l'Orchestre des jeunes de Léonie, formations portées par l'association « la musique de Léonie ».



Simon Rigaudeau - Labopéra d'Alsace

A 34 ans, Simon Rigaudeau fait déjà figure de chef expérimenté. En 2004, il crée le Nouvel Ensemble Orchestral Nantais (orchestre professionnel) qu'il dirige encore. Sa formation s'étoffe parallèlement grâce à des classes de maître de Mrs Plasson et Chung.

Le sérieux de sa démarche le pousse également à consulter des artistes experts de répertoires particuliers : Mrs Cuiller (Ensemble Stradivaria) pour la musique baroque ou Cuniot (Ensemble TM+) pour un programme consacré à Maurice Ohana et des grandes personnalités du monde musical contemporain : Mrs Boulez ou Dutilleux afin d'enrichir ses horizons artistiques. Jusqu'à 2010, Simon Rigaudeau occupe le poste directeur musical de l'OU de Strasbourg. Plus jeune chef invité de la Folle Journée de Nantes, il est désormais chef assistant ou invité de phalanges de premier plan comme l'OP de Strasbourg qui le sollicite pour une création mondiale en 2008.

Il obtient le Diplôme d'Etat de direction d'ensemble instrumentaux puis le prix de spécialisation du CRR de Strasbourg (Très Bien à l'unanimité) avec Mr Karabits (Bournemouth SO). Assistant régulier de grands chefs d'orchestre tels Mrs Albrecht, Graf, Lopez-Cobos ou Letonja, Simon Rigaudeau a fait ses débuts au Festival Musica de Strasbourg en 2012 en co-conduisant avec ce dernier l'OP de Strasbourg. En 2014, il participe en tant qu'assistant de Mr Pionnier à la première production de Carmen de Bizet au Théâtre Impérial de Compiègne avec l'ON de Picardie. A l'été 2014, il est l'assistant de Mr Lévy pour un concert au Concertgebouw d'Amsterdam (Pays- Bas) avec l'Orchestre de Chambre Pelléas. En 2015, il a fait ses débuts à la tête de l'OR de Cannes-PACA.

Après Carmen de Bizet en 2016 en Alsace, il conduira la Traviata de Verdi en 2018 à la tête de l'OS de Colmar et du Labopéra d'Alsace.

2.5 Les projets complémentaires

Mon P'tit Concert

Depuis le début de l'aventure La Fabrique Opéra, la répétition générale ouverte au scolaires est un succès. Au fil des années nous avons enrichi ce projet avec des supports pédagogiques adaptés aux écoles. En 2017, nous proposons des concerts pédagogiques de 45 minutes avec une narration en français, autour d'oeuvres connues du répertoire. Mon P'tit concert, ce sont des concerts scolaires à un prix très abordable, enrichis de supports pédagogiques et d'une plateforme Internet spécialement dédiés aux enfants.

L'académie d'été de l'Opéra - Allevard

Avec la mairie de la ville d'Allevard-les-Bains (Isère), La Fabrique Opéra souhaite améliorer l'insertion professionnelle des jeunes artistes. La Fabrique Opéra souhaite organiser un nouveau type d'académie d'été qui réunira des musiciens en fin de cycle au conservatoire, des chanteurs amateurs, des chanteurs lyriques et de jeunes chefs d'orchestre et de chant. L'objectif est d'élargir le champ des métiers concernés, d'encourager la polyvalence et la rencontre : pratique individuelle bien sûr, mais aussi orchestre, musique de chambre, accompagnement…

L'innovation du concept réside en trois points :

1. Rassembler des amateurs, des futurs professionnels et des musiciens autour d'un opéra.
2. Multiplier les occasions de rencontre avec la population : concerts, initiation, tournée régionale.
3. Offrir aux jeunes en formation un tremplin professionnel, en s'entraînant avec de vrais orchestres, en situation réelle.

Annexe 1. Mesure
de l'impact et retombées médiatiques

1. L'impact sur les jeunes impliqués

A l'issue du projet, les 450 jeunes impliqués chaque année ont indiqué être plus professionnels et plus sereins à l'entrée sur le marché de l'emploi. 77% des élèves et apprentis ont estimé avoir acquis de nouvelles compétences.

Au contact des artistes de l'opéra, ces jeunes déconstruisent les préjugés vis-à-vis de l'art lyrique et élaborent de nouvelles représentations, fondées sur l'expérience. 54% trouvent désormais l'opéra plus attractif et 77% le trouvent plus accessible.

Après dix années de spectacles à Grenoble, les lycées pionniers sont toujours dans l'aventure. Ils ont été rejoints par d'autres établissements, conquis par l'impact de notre action sur le territoire isérois. La motivation et l'enthousiasme du corps professoral est chaque année au rendez-vous. Aux sections purement techniques, nous avons ajouté, à la demande de chefs d'établissements, des classes de tertiaire en 2008, d'audiovisuel en 2012, et littéraires en 2013. Depuis 2011, des sections de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) travaillent avec La Fabrique Opéra sur des éléments de décors.

2. L'impact sur le public éloigné

Grâce à notre action, en dix ans, plus de 125 000 spectateurs ont assisté à nos productions. Les premières années, près de 50% du public venait pour la première fois assister à un opéra. Aujourd'hui, cette proportion est tombée à 25%, car 25% sont désormais des spectateurs fidèles de nos opéras coopératifs. 62% du public de la Fabrique Opéra vient en famille, avec des enfants en bas-âge. Les représentations de l'après-midi attirent naturellement plus de familles avec enfants, raison pour laquelle nous proposons deux spectacles en journée sur quatre représentations.

Du côté du travail de sensibilisation, l'ouverture de la répétition générale aux élèves d'établissement scolaires pour 1€, repris dans tous les territoires où nous implantons le concept La Fabrique Opéra, est un succès. Plus de 17 000 élèves des écoles primaires et secondaires ont pu aborder l'art lyrique en étant invités aux répétitions générales de La fabrique Opéra.

79% du public estime le prix des places raisonnable, ce qui valide la pertinence sur le terrain du modèle que nous proposons.

- *74% des jeunes ont acquis de nouvelles compétences*
- *80% ont pris confiance en eux-mêmes*
- *98% ont vu naître un intérêt pour l'opéra*
- *En 12 ans, plus de 155 000 spectateurs ont assisté aux productions de La Fabrique Opéra*

3. Retombées médiatiques

«

Le succès de l'opéra est tel que La Fabrique Opéra a donné naissance à un fonds de dotation, parrainé par le ténor Neil Shicoff, le généticien Daniel Cohen et l'économiste Jacques Attali, chargé de développer le concept hors de grenoble. Le projet pourrait essaimer très vite à Aubagne, Annecy…

Pascal Mateo, « Le Fabuleux destin de la Fabrique Opéra », Le Point, 15 Mars 2012

«

Il y a quelques mois, Patrick Souillot nous avait confié qu'il ne voulait pas monter une « Aïda grandiose ». C'est pourtant l'adjectif qui convient le mieux au spectacle que La Fabrique Opéra, dont il est aussi le directeur artistique, a offert hier soir, pour sa première représentation au Summum de Grenoble.

Gwendoline Beziau, « La Fabrique Opéra a encore frappé fort », Le Dauphiné Libéré, 23 Mars 2012

«

En six ans, plus de 65 000 spectateurs ont déjà assisté aux spectacles de La Fabrique Opéra. 25% du public n'avait jamais assisté à un concert classique ou à un opéra. L'objectif de Patrick Souillot, directeur artistique et chef d'orchestre, est de faire découvrir l'opéra au plus grand nombre en produisant des spectacles très professionnels mêlant des musiciens et choristes amateurs avec des solistes reconnus. Le prix de la place est aussi très abordable : entre 20 et 62 euros, contre 90 habituellement.

« Nabucco, roi de Babylone », Isère Magazine, 13 Janvier 2013

«

Plus d'un an de travail pour trois représentations au Zénith, qui se sont terminées dimanche. Carmen a charmé près de 8 500 spectateurs. Le pari est gagné.

Marie Guibal, « 8483 personnes ont applaudi Carmen au Zénith d'Orléans », La République du Centre, 25 Mars 2015

Annexe 2. Témoignages
des acteurs de La Fabrique Opéra

PARTENAIRE : FONDATION PIERRE BELLON

Président fondateur de Sodexo créé à Marseille en 1966, devenu aujourd'hui leader mondial des services de qualité de vie, Pierre Bellon a fondé à titre familial en 2011 l'Association Pierre Bellon pour le développement humain.

Aujourd'hui fondation reconnue d'utilité publique, elle agit en France et à l'international en soutenant des projets pour les personnes en difficulté dans trois domaines : la réalisation du potentiel, l'amélioration de la vie au travail et l'alphabétisation.

Partenaire pour trois ans de La Fabrique Opéra, la Fondation Pierre Bellon finance et accompagne son déploiement dans plusieurs nouvelles villes en France.

Soutenir La Fabrique Opéra, c'est permettre aux jeunes de lycées techniques de réaliser leur potentiel grâce à leur engagement dans un projet valorisant leurs compétences. C'est aussi les aider à développer esprit d'équipe, autonomie et créativité. C'est enfin permettre aux musiciens et chanteurs de rencontrer un nouveau public, dont les élèves des écoles primaires bénéficiant d'un accompagnement pédagogique avant le spectacle.

Notre partenariat a pour objectif d'inscrire durablement l'action de La Fabrique Opéra partout en France, dans ses territoires. Nous souhaitons ici remercier ses équipes, le fondateur de la première Fabrique Opéra à Grenoble Patrick Souillot, ainsi que Benjamin Molleron qui met en œuvre son développement national.
Bravo et merci à tous ces acteurs de nous faire partager leur engagement et leur passion, si essentiels au développement de chacun.

Julien Chavanne
Secrétaire Général
de la Fondation Pierre Bellon

JACQUES ATTALI

D'ici 20 ans, il y a aura 2000 Fabriques Opéras dans 70 villes de France et 200 villes du monde, chacune avec un projet différent, novateur original. La Fabrique opéra est un modèle extraordinaire qui va en plus changer avec ceux qui vont le porter.

L'idée de La Fabrique Opéra est de mettre les intelligences de la jeunesse d'une ville au service d'un projet artistique. Ce point de départ peut nous entraîner dans de nombreuses directions. Il est possible, à l'image de ce qui se passe à Grenoble, de proposer la mise en scène et la mise en spectacle d'une grande œuvre classique. Mais cela peut être également l'occasion d'une composition originale, d'une œuvre de ballet, d'une installation, ou de toute œuvre artistique.

La Fabrique Opéra est une idée magnifique parce qu'elle donne à la jeunesse d'une ville un projet, parce qu'elle est extraordinairement démocratique et parce qu'elle est fondée sur des choses qui exigent à la fois du talent et du travail. Elle est porteuse des grandes valeurs de demain.

Jacques Attali

DIRECTEUR D'ETABLISSEMENT : IMT GRENOBLE

La Fabrique Opéra s'inscrit parfaitement dans la dynamique d'un projet d'établissement. Elle permet tout d'abord aux jeunes apprentis de participer à une aventure humaine collective dans un univers qu'ils connaissent peu. C'est l'occasion de s'ouvrir à d'autres horizons et d'effacer certains a priori.

La grande majorité des jeunes participants (CAP, brevet professionnel ou Bac Pro) n'est pas celle qui fréquente régulièrement les salles de spectacles d'Art Lyrique. Les apprentis ont l'habitude de contribuer à une vraie production (chantier), mais là il s'agit de la faire dans un cadre de contraintes nouveau – l'échéance du spectacle, une organisation différente, une dominante de créativité, un timing serré… - et de prendre conscience que leurs compétences-métiers (charpentier, peintre, métallier…) peuvent s'exercer et être mises en valeur dans un contexte bien éloigné de celui d'origine.

Pour les équipes pédagogiques, l'intérêt est aussi de mobiliser une petite équipe pluridisciplinaire d'apprentis motivés autour d'un objectif et de valoriser le résultat. L'invitation des jeunes au spectacle avec leur formateur clôt tout à fait positivement l'événement : les apprentis et leurs formateurs partagent un moment fort et sont valorisés en étant remerciés publiquement devant une salle comble. Moment fort en émotion, particulièrement productif de souvenirs collectifs, de sentiment d'appartenance et de connivence entre les jeunes.

Thomas Viron
Directeur de l'Institut des Métiers et Techniques de

PARTENAIRE : MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

Connu de tous et pourtant si peu familier pour une majorité de jeunes, l'opéra est un art total. Il fait appel à de nombreux corps de métier, tant artistiques que techniques. Il porte des valeurs de collaboration et de valorisation de tous les arts et toutes les compétences. Il doit aussi s'adresser au public le plus large possible.

Son enjeu social, La Fabrique Opéra l'a bien compris. En permettant à des jeunes de lycées professionnels d'investir leurs compétences techniques dans la réalisation d'un spectacle lyrique, elle leur offre non seulement une grande ouverture culturelle, mais valorise aussi un savoir-faire unique. Ce beau projet mêlant habilement culture et pédagogie contribue ainsi à la pérennisation des métiers et à la révélation des talents de la jeunesse.

Car au-delà de la formation professionnelle, le rôle de l'école est aussi de donner les moyens aux jeunes de progresser en leur apportant des projets qui font grandir leur confiance en eux, de leur permettre de s'investir au sein d'aventures qui marqueront leur parcours scolaire. L'éducation artistique et culturelle, en développant la pensée sensible, symbolique, favorise l'émancipation individuelle et le vivre ensemble. C'est le sens du parcours d'éducation artistique et culturelle instauré par la loi de refondation de l'école de la République du 8 juillet 2013, qui concerne tous les jeunes sur l'ensemble de la scolarité, et permet à chacun d'acquérir des connaissances, mais aussi de découvrir la pratique artistique et la rencontre avec les artistes et avec les œuvres.

La Fabrique Opéra donne à tous ces jeunes les clés de la compréhension de l'art lyrique. Elle implique tous les quartiers sans distinction, favorise le dialogue entre des univers qui dialoguent peu et leur ouvre les portes du monde professionnel. Bien plus qu'un simple spectacle, ces opéras coopératifs sont pour tous ces jeunes la source d'un enrichissement culturel, professionnel et personnel. A l'échelle d'un pays, La Fabrique Opéra permet de favoriser la formation de ces références et expériences communes qui nous transforment, ce que la philosophe Martha Nussbaum a décrit comme des «émotions démocratiques».

Ministère de l'Education Nationale

Annexe 3. Ils soutiennent
le développement de La Fabrique Opéra

Merci à tous nos partenaires qui soutiennent l'essaimage de La Fabrique Opéra

SNCF fondation

Agir pour le développement humain
FONDATION PIERRE BELLON

MECENAT MUSICAL SOCIETE GENERALE

vivendi create joy fund

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Premier ministre
COMMISSARIAT GÉNÉRAL À L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES

cget

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

LA FABRIQUE OPERA

L'OPERA COOPERATIF

Benjamin Molleron
Directeur du développement

6, rue Beyle Stendhal
38 000 Grenoble
benjamin.molleron@lafabriqueopera.com
04 76 01 96 88
www.lafabriqueopera.com

Crédit photo : G. Piot - F Chorier - E. Hannebert - Ch. Esnault